

Brexit, le plus dur commence

- Le 29 mars, le Royaume-Uni devait déclencher l'article 50 du traité de Lisbonne, notifiant sa volonté de sortir de l'UE
- Un big bang pour les secteurs de la finance, du nucléaire ou de l'automobile...
- La bataille entre Paris et Francfort fait rage pour attirer les banquiers de la City
- Le président de l'AMF, Gérard Ramaix, craint un « relâchement de la régulation financière »

PAGES 2-3

Theresa May signe la lettre du Brexit adressée au Conseil européen, le 28 mars, à Londres.

CHRISTOPHER FURLONG/AP



Eternit, le géant de l'amiante, perd en appel

Une famille belge décimée par l'amiante a remporté une nouvelle manche, mardi 28 mars, contre la multinationale Eternit. La Cour d'appel de Bruxelles a mis un terme à dix-sept ans de procédure en estimant qu'Eternit connaissait depuis les années 1970 les effets cancérigènes de l'amiante-ciment mais n'avait pas pris les mesures de protection nécessaires pour ses salariés et les personnes vivant à proximité de ses usines. Selon l'avocat de la famille Jonckheere, M^e Jan Fermon, la décision des juges d'appel belges « permettra désormais à toutes les victimes de déposer une plainte contre Eternit ou d'autres firmes ».

Le danger de l'asbeste – l'autre terme désignant l'amiante – a été démontré dès 1967, mais il a fallu attendre 1997 pour qu'il soit interdit en Belgique et dans le reste de l'Europe. L'amiante aurait déjà causé la mort de quelque 200 000 personnes dans le monde mais reste autorisé dans certaines régions, l'Asie notamment. D'où la crainte des scientifiques de nouveaux décès. Les ennuis judiciaires d'Eternit et d'autres producteurs d'amiante ne sont en tout cas pas près de s'arrêter. En France, un millier d'actions sont introduites chaque année depuis vingt ans. ■

PAGE 6

Comment la PAC soutient l'agriculture française

► Jeudi 30 mars, six candidats à l'élection présidentielle passeront leur grand oral à Brest (Finistère) et présenteront leur projet pour l'agriculture française

► La politique agricole commune (PAC) et le rôle de l'Europe seront au cœur des débats, Marine Le Pen souhaitant « franciser » les aides

► La France est l'une des grandes bénéficiaires de la PAC. Sans ces aides, 54 % des exploitations agricoles auraient eu un résultat négatif en 2015

► Bien que loin d'être parfaite, la PAC permet aussi de réguler les marchés, et, en cas de crise, l'Europe n'hésite pas à intervenir

PAGE 4

100 000

C'EST LE NOMBRE DE DÉCÈS SUPPLÉMENTAIRES QUE POURRAIT CAUSER L'AMIANTE D'ICI À 2025 DANS LE MONDE, SELON LES AUTORITÉS SANITAIRES

NUCLÉAIRE WESTINGHOUSE DÉPOSE SON BILAN

PAGE 6

VIDÉO EN LIGNE BLACKPILLS, L'APPLICATION DESTINÉE AUX MINI-SÉRIES

PAGE 8

▲ CAC 40 | 5 068 + 0,44 %

▲ DOW JONES | 20 701 + 0,73 %

▼ EURO-DOLLAR | 1,0787

▲ PÉTROLE | 51,64 \$ LE BARIL

▼ TAUX FRANÇAIS À 10 ANS | 0,967 %

VALEURS AU 29 MARS À 9 H 30

PERTES & PROFITS | TESLA

Un chinois dans le moteur

Mais que fait Donald Trump ? L'une des plus puissantes entreprises de technologie chinoise est en train de grignoter la plus célèbre start-up automobile mondiale et il ne bouge pas. A moins qu'Elon Musk, le propriétaire et omniprésent entrepreneur qui a su garder de bonnes relations avec le président américain, n'ait réussi à le convaincre qu'il n'y avait aucun danger. Après tout, Tencent, le créateur de la messagerie chinoise WeChat, ne va prendre que 5 % du capital de Tesla, devenant le 5^e actionnaire de la société californienne.

Et puis Elon Musk a besoin d'argent pour réaliser son rêve : devenir un grand constructeur automobile mondial. Le seul créneau du luxe, avec des voitures électriques dont les prix démarrent autour de 70 000 euros, est trop étroit pour lui. Son projet est de produire une berline plus grand public, autour de 35 000 euros, et d'arriver à en vendre près d'un million dans quatre ans, alors qu'il a produit moins de 80 000 voitures en 2016. Passer du statut d'un Ferrari de l'électrique à celui d'un BMW est une gageure. C'est la raison pour laquelle il a décidé de lever près d'un milliard de dollars (927 millions d'euros) sur les marchés. Pas de problème pour lui. Le seul Tencent a déjà investi 1,8 milliard de dollars (une partie en augmentation de capital et une autre sur les marchés). Au total, Tesla aurait déjà enrichi sa tirelire de près de 1,4 milliard de dollars supplémentaires.

La stratégie de l'entreprise californienne est donc limpide : s'appuyer sur son statut de

start-up de la Silicon Valley pour financer son aventure automobile. Jamais dans l'histoire un constructeur n'avait à ce point enflammé les marchés. La valorisation boursière de Tesla dépasse désormais les 46 milliards de dollars, soit autant que Ford, qui fabrique 80 fois plus de voitures (6,6 millions) et a engrangé 4,6 milliards de dollars de bénéfices en 2016. Comme son compatriote Uber, Tesla perd encore de l'argent, près de 700 millions en 2016, mais vend aux investisseurs une croissance fulgurante. De plus, l'entrée d'une entreprise chinoise à son capital pourrait faciliter son développement en Chine, encore freiné par le manque d'infrastructures de recharge des batteries de ses voitures.

Des œufs dans différents paniers

Tencent, lui, voit plus large que cela. Depuis un an, il multiplie les investissements. Selon Bloomberg, il aurait signé près de 50 acquisitions pour un montant de 20 milliards de dollars. Son objectif est comparable à celui d'Apple ou de Google : devenir incontournable dans l'intelligence artificielle au cœur de la voiture autonome. Outre Tesla, il a investi dans son compatriote Nio, une jeune pousse chinoise qui ambitionne de commercialiser en 2020 une voiture autonome aux Etats-Unis, en concurrence frontale avec Tesla et ses amis de la Silicon Valley, où Nio a installé ses équipes. Tencent met donc ses œufs dans différents paniers et a même installé son propre renard dans le poulailler. Le théâtre peut commencer. ■

PHILIPPE ESCANDE



LES MERVEILLES DE LASCAUX DU CHEF-D'ŒUVRE À LA RÉPLIQUE INTÉGRALE

Un hors-série du « Monde »
100 pages - 8,50 €
Chez votre marchand de journaux
et sur Lemonde.fr/boutique